

**Séminaire de lancement du Laboratoire Mixte de Recherche
Centre d'Etudes des Ressources en Eau et de la Zone Critique
(LMI REZOC)**

Communiqué de presse | 20 mars 2019

Le Centre d'Etudes des Ressources en Eau et de la Zone Critique (LMI REZOC) est un Laboratoire Mixte International porté conjointement par L'Institut National de L'Eau du Bénin (INE) et un laboratoire de l'IRD nommé Institut des Géosciences de l'Environnement de Grenoble (IGE). Le séminaire de lancement aura lieu le mercredi 20 mars à l'Université d'Abomey Calavi. Cet évènement sera l'occasion de présenter les résultats de recherche scientifique récents sur les ressources en eau du Bénin et une nouvelle approche pour améliorer la connaissance de la ressource en eau souterraine : le projet NOEVA.

Intensification climatique et -environnementale

Le réchauffement climatique a un impact profond sur le cycle de l'eau en Afrique subsaharienne et notamment en Afrique de l'Ouest, affectant toutes ses composantes (pluie, débit des rivières, recharge des nappes). Dans le même temps, l'accroissement de la pression démographique induit des changements d'usage des terres (déforestation, mise en culture) qui jouent également sur le cycle hydrologique.



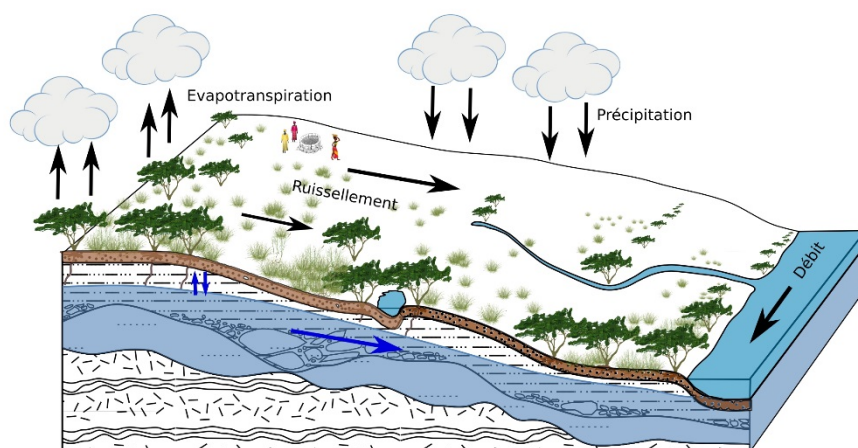
© IRD/ Jean-Michel Vouillamoz :
les eaux souterraines alimentent
75% des africains

Les conséquences les plus immédiates des évolutions climatiques et environnementales en Afrique de l'Ouest sont une augmentation de l'intensification des pluies récemment mise en évidence ; une forte augmentation des inondations dans la dernière décennie ; une modification de la quantité et de la qualité des eaux souterraines, principal réservoir pour l'alimentation en eau potable.

L'objectif du LMI REZOC "Centre d'étude des Ressources en Eau et de la Zone Critique" est de mieux comprendre les interactions entre modifications du cycle de l'eau et changements environnementaux, entendus au sens large. Ses recherches ambitionnent de contribuer à une gestion soutenable de l'eau sur une planète en transition rapide au Bénin et plus largement en Afrique de l'Ouest.

La « zone critique » sous surveillance

A l'heure où divers changements globaux sont à l'œuvre sur la planète, les observations se focalisent aujourd'hui sur la « zone critique » du système terre, zone qui va de la nappe à la basse atmosphère, dans laquelle circule l'eau. Mieux comprendre cette zone est crucial pour l'Homme, qui y vit, en tire ses ressources et en subit les aléas.



La zone critique est la zone située entre la nappe et la basse atmosphère et dans laquelle circule l'eau.

Avoir une approche « zone critique » signifie que l'on n'étudie pas chaque phénomène de façon séparée mais l'ensemble de façon intégrée, rassemblant les compétences de toutes les disciplines. Elle est au cœur du LMI REZOC.

Le projet NOEVA

L'alimentation en eau du Grand Cotonou (qui représente environ 15% de la population béninoise) repose sur une ressource en eau souterraine vulnérable à la fois en quantité et en qualité. Le projet NOEVA a pour objectif d'améliorer les connaissances de cette ressource et notamment les volumes d'eau qui y sont stockés et les débits qui peuvent y être pompés. Les nouvelles connaissances apportées par le projet seront ensuite utilisées pour élaborer un modèle de gestion des eaux souterraines. Ce projet, financé par VIAWater (2016-2018) est mis en œuvre par une équipe de jeunes chercheurs béninois.

Ils présenteront leurs résultats lors du séminaire de lancement du LMI REZOC : (1) l'intérêt d'une nouvelle approche hydrogéophysique pour mieux caractériser les réservoirs souterrains, (2) une estimation de la réserve en eau souterraine actuelle, (3) le renouvellement de la ressource en eau souterraine et la question de sa durabilité.

Une collaboration internationale

Les deux partenaires principaux du LMI sont l'INE (UAC) et l'IGE (IRD). Pour créer le LMI REZOC, ils se sont associés avec la DG-Eau, l'Université Abdou Moumouni (Niger), l'Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali), et deux autres laboratoires de l'IRD le GET (Toulouse) et Hydrosience Montpellier. L'ensemble de ces partenaires travaillent ensemble depuis près de vingt ans dans le cadre de l'observatoire hydro-météorologique de long terme AMMA-CATCH¹.

Contacts

- **Chargée de Communication IRD** : Rita SAUDEGBEE <rita.saudegbee@ird.fr>, T : 66 11 02 37
- **Chercheurs** :
Sylvie Galle, chercheuse à l'IRD, IGE, Grenoble : sylvie.galle@ird.fr
Emmanuel Lawin, professeur à l'UAC, Institut National de l'Eau (INE) : ewaari@yahoo.fr
Fabrice LAWSON, contractuel du Projet NOEVA : messan.lawson@ird.fr

¹ L'Observatoire AMMA-CATCH documente l'impact hydrologique du changement global en Afrique de l'Ouest (Bénin, Niger, Mali) sur le long terme <http://www.amma-catch.org/>